

GORDON KORMAN

NAUFRAGÉS
TOME 2 : LA SURVIE

Texte français de Claude Cossette

 **SCHOLASTIC**

Pour Socrates et Krista Panageas

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Naufragés / Gordon Korman ; texte français de Claude Cossette.

Autres titres: Island. Français | Tempête | Survie

Noms: Korman, Gordon, auteur. | Cossette, Claude, traducteur. |

Conteneur de (expression) : Korman, Gordon Shipwreck. Français. |

Conteneur de (expression) : Korman, Gordon Survival. Français.

Description: Traduction de : Island. | Sommaire incomplet: No 2. La survie

Identifiants: Canadiana 20250263424 | ISBN 9781039714427

(couverture souple ; vol. 2)

Classification: LCC PS8571.O78 I8514 2026 | CDD jC813/.54—dc23

Publié initialement en couverture souple et en anglais par

Scholastic Inc. en 2001.

© Gordon Korman, 2001.

© Éditions Scholastic, 2003, 2026, pour le texte français.

Tous droits réservés.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteur, et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou utilisés à titre fictif.

Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

Il est interdit de reproduire, de transmettre, de télécharger, de décompiler, d'utiliser pour entraîner toute technologie d'intelligence artificielle, de stocker ou d'introduire dans un système de stockage et de récupération d'informations le présent ouvrage, en tout ou en partie, ainsi que de procéder à sa rétro-ingénierie, par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 2, rue Bloor Ouest, bureau 401, Toronto (Ontario) M4W 3E2, Canada.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 114 26 27 28 29 30



NAUFRAGÉS

TOME 2 : LA SURVIE

PROLOGUE

Un minuscule radeau en bois mesurant deux mètres de long et environ un de large repose sur la plage de la petite île de corail sans nom; c'est tout ce qui reste du *Conquérant*. Le morceau qui était le toit de la coquerie de la fière goélette a été roussi par les flammes, ravagé par les intempéries et est maintenant recouvert de sable et de sel de mer. La bataille lui a laissé tant de cicatrices qu'on arrive à peine à distinguer les cinq lettres qui restent : N-É-A-N-T. Quant aux vestiges du *Conquérant*, ils gisent au plus profond de l'océan Pacifique.

Sur ce morceau d'épave, quatre jeunes personnes ont bravé sept jours et sept nuits à la merci de la mer. Leur capitaine n'est plus, il s'est noyé. Le second les a abandonnés à une mort certaine. Deux de leurs compagnons ont disparu sans laisser de trace. Ils ont bien failli mourir de faim, de soif et d'insolation alors qu'ils dérivaien dans le vent et les vagues. Trois d'entre eux étaient dans un état désespéré et le quatrième profondément inconscient quand ils ont échoué sur cette plage accidentée à 9 600 kilomètres à l'ouest de Los Angeles, à 1 800 kilomètres au sud de Tokyo et à 1 500 kilomètres à l'est de Hong Kong.

2

C'est un point minuscule dans le vaste océan,
un point qui n'apparaît sur aucune carte, qu'aucune
route maritime ne croise et qu'aucun avion ne survole.
C'est une île sans nom.

CHAPITRE UN

Jour 1, 16 h 45

Ils ont survécu à des vagues de douze mètres, à une explosion et à un incendie en pleine mer ainsi qu'à une semaine de dérive sur un minuscule radeau. Mais en ce moment même, Luke Haggerty, Charla Swann et Ian Sikorsky font face à leur plus grand défi à ce jour : une noix de coco.

Elle est tombée d'un grand palmier en effleurant l'oreille de Luke. Pour trois personnes qui n'ont avalé que de l'eau de pluie pendant sept longues journées, la noix de coco représente ce dont elles ont le plus besoin : de la nourriture.

— Y a pas quelque chose pour l'ouvrir? demande Charla, la fille de la ville, en la tournant dans tous les sens.

— Tu t'attends à trouver quoi? lui lance Luke. Une languette?

C'est une blague, mais elle démontre toute la tension et la peur qui règnent au sein du groupe. Will Greenfield, le quatrième survivant, est étendu sur une plage non loin de là, inconscient, immobile. Il a besoin des soins d'un médecin. Ils en ont probablement tous besoin, mais il n'y a aucun médecin, aucun hôpital. Ils sont perdus sur... sur quoi? Ça doit être une île. Mais

4

de quelle taille? Et où? Personne ne le sait.

Sois reconnaissant, se dit Luke. Tu es en vie.

Mais il n'est pas reconnaissant. Le capitaine Cascadden n'est pas en vie. Lyssa Greenfield et J.J. Lane ne sont pas en vie. Luke sent leur absence dans chacune de ses respirations. La tristesse qui l'accable est tout aussi difficile à supporter que l'épuisement et la déshydratation.

Qu'est-ce qu'il y a de si spécial chez Luke pour qu'il mérite de vivre alors que d'autres sont morts? Pourquoi est-il toujours ici?

Est-ce que c'est de la chance?

Mais peut-être que ce n'est pas vraiment de la chance. La faim lui semble plus dévastatrice que la mort. Oublions les tiraillements d'estomac; ça fait des jours que Luke n'en a pas eus. À la place de son estomac, il y a un vide atroce qui le gruge de l'intérieur. La sensation est si intense qu'elle semble dépasser les limites de sa peau. Elle est accompagnée d'une faiblesse nerveuse qui le fait trembler et qui va seulement empirer.

Et il y a cette noix de coco...

— Il faut la briser, explique Luke en la frappant sur le sol humide. Il faut briser cette écorce épaisse.

Il ramasse une roche et se met à frapper l'écorce verdâtre.

— Ça demande de la patience! s'exclame-t-il.

Il prend la noix de coco et la lance sur un arbre en criant :

— Ouvre-toi donc, espèce de...

Elle rebondit avec un claquement et retombe sur le sol sans se briser.

Ian prend la parole.

— J'ai déjà vu un documentaire sur des tribus autochtones qui pouvaient ouvrir les noix de coco à mains nues.

— Est-ce que t'as au moins essayé de savoir comment elles faisaient ça? demande Luke sur un ton irrité.

— C'était dans la deuxième partie, répond Ian en secouant la tête. Ils l'ont montrée le soir où je suis parti pour ce voyage.

Les trois échangent un regard consterné. Il est difficile de croire qu'il y a tout juste deux semaines, ils étaient en sécurité chez eux à faire leur valise pour Changement de cap, une excursion en bateau d'un mois pour jeunes en difficulté.

— C'est comme mourir de faim à l'Action de grâce! s'exclame Charla d'une voix un peu hystérique.

Elle ramasse la noix de coco, virevolte et la lance comme un disque dans la jungle.

Crac!

— Elle s'est cassée! s'écrie Ian. Je l'ai entendue!

Ils se précipitent dans la végétation luxuriante, mais ne trouvent aucune trace de leur noix de coco. Des plantes grimpantes et des broussailles s'accrochent à leurs jambes.

Luke attrape une branche et se met à frapper le

fouillis. La noix de coco! La *nourriture*! Elle doit être ici quelque part! Il commence à battre l'air avec frénésie, comme un golfeur fou, dans l'herbe haute jusqu'aux genoux. Il rugit; c'est stupide, il le sait bien. Quel gaspillage d'énergie précieuse quand il en reste si peu! Mais sa frustration se mêle à la faim et il se laisse aller, il ne peut pas s'en empêcher...

— Luke! crie Charla en l'attrapant par derrière. Arrête! C'est juste une noix de coco.

— Hé! appelle lan d'une voix excitée. Par ici!

Ils suivent la direction de sa voix et parviennent à un petit bosquet d'arbres et d'arbustes tropicaux feuillus. Le jeune garçon est en train de ramasser toute une brassée d'étranges fruits verts qui sont tombés par terre.

— Qu'est-ce qui pue comme ça? demande Charla en plissant le nez.

— Ce sont des durians, explique lan en haletant. Ça sent très mauvais, mais ça se mange.

Il en ouvre un en le frappant contre un tronc d'arbre et en passe la moitié à Luke. La forte odeur s'accroît.

— C'est une farce, hein? fait Luke en fixant le fruit.

L'épaisse écorce est recouverte de longues épines; ça ressemble plus à une arme fatale qu'à un fruit.

Charla en accepte un morceau et le tient comme s'il allait exploser.

— Mais comment est-ce qu'on fait pour savoir que c'est pas du poison? demande-t-elle.

lan arrache un pépin gigantesque et commence à

manger la bouillie grisâtre autour.

— Il y a eu un documentaire à la télévision... fait-il la bouche pleine.

Luke et Charla échangent un regard. L'expérience leur a démontré qu'lan a toujours raison quand il s'agit de quelque chose qu'il a vu à la télévision. Son accumulation de connaissances leur a sauvé la vie plus d'une fois sur le radeau.

Ils se lancent sur l'offrande comme des requins affamés.

Ça goûte pas bon, se dit Luke, c'est même épouvantable.

Mais sa faim vorace l'empêche presque de le remarquer. Il se bourre du fruit, qui a la consistance d'un pouding grumeleux et le goût étrange de l'ail. À la maison, il n'aurait jamais mis ça sur la table. Mais ici, il en mange avec avidité et croque même les pépins qui sont durs comme de la roche parce qu'lan a dit qu'ils avaient besoin des protéines.

Le festin prend bientôt l'allure d'une frénésie. Après avoir été privés de nourriture pendant si longtemps, ils ne peuvent plus s'arrêter une fois qu'ils ont commencé à manger. L'appétit les rend fébriles; les trois trébuchent dans le bosquet, tombent sur les dizaines d'écorces par terre en se précipitant pour mordre dans de nouveaux fruits. Les dures épines leur égratignent les genoux et le menton, mais personne ne sent la douleur. Plus rien ne compte, à part la course effrénée pour manger autant

qu'il est humainement possible.

Tandis qu'il s'empiffre, Luke peut enfin sentir son estomac, là où il devrait être et bien rempli. La sensation est accompagnée de quelque chose d'imprévu; une somnolence soudaine et accablante. Tout à coup, ses paupières sont si lourdes qu'il ne peut les empêcher de se fermer.

Panique engourdie. Est-ce qu'ils se sont empoisonnés?

Les autres doivent aussi sentir la même chose. Juste avant de perdre conscience, il entend Charla qui dit :

— Mon Dieu! Mais qu'est-ce qu'on a mangé? Mes yeux se ferment tout seuls!

Quelques secondes plus tard, les trois sont étendus, immobiles, les restants de leur festin encore éparpillés tout autour d'eux.

CHAPITRE DEUX

Jour 1, 22 h 50

Inspection du casier.

C'est comme une série d'images fixes apparaissant devant les yeux de Luke : le directeur adjoint passant à travers le désordre de sa collection de livres et de chaussures de sport. Une pause pour montrer son short d'éducation physique trempé de sueur à tout le monde dans le corridor – le gars est un vrai comédien. Et puis... une petite forme dure, dans son sac à dos roulé en boule... des doigts épais qui la saisissent... c'est un pistolet de calibre trente-deux.

— C'est pas à moi, monsieur Sazio!

Même maintenant, alors qu'il est inconscient dans la jungle sur une île déserte à 15 000 kilomètres de là, Luke clame son innocence.

— C'est un coup monté!

Et exactement comme c'est arrivé en temps réel, on ne le croit pas.

La course commence : le procès, le choix – six mois au Centre de détention pour jeunes de Williston ou un programme appelé CDC (Changement de cap). Quatre semaines à naviguer à bord du *Conquérant*, une goélette majestueuse, pour apprendre la discipline, la coopération et le respect de la loi et de l'ordre.

Les images changent. Il peut entendre l'incroyable explosion, en sentir le vent chaud sur son visage, voir le mur de feu qui approche...

Quelque chose nasille et ce n'est pas l'explosion. Luke se réveille en sursaut. Il fait si noir que, pendant un instant, il croit qu'il est de nouveau sur le radeau. Pour tout éclairage, il n'y a qu'un faible rayon de lune.

Il aperçoit soudain la créature. Elle se tient à quelques centimètres seulement et le fixe de ses yeux rouges qui brillent.

La surprise et le dégoût lui coupent le souffle. Son instinct lui dit de reculer. Mais, couché sur le sol, il n'a nulle part où aller.

La bête recule de quelques pas en grognant et en soufflant. Elle mesure un peu plus d'un mètre et semble avoir une tête et un cou de taureau; quant à son corps, qui est supporté par de courtes pattes, il se termine en pointe avec la queue. De chaque côté du museau plat se trouve une petite défense recourbée blanche et brillante qui donne l'impression que l'animal porte une moustache bien soignée.

Un sanglier! se dit Luke. *Un sanglier sauvage!* Mais il est étendu là, impuissant...

D'un seul mouvement, il roule vers l'arrière et parvient à se mettre à genoux. Le sanglier, effarouché, se précipite dans la jungle avec la force d'un ouragan; quand il court, on peut voir sa tête massive monter et descendre comme un piston.